

STÉPHANE BERN

« On ne vous laissera jamais tomber »



Le célèbre animateur vedette de la télé française, appelé aussi “Monsieur Patrimoine”, chargé par le président Macron d’une mission pour la sauvegarde du patrimoine et des monuments en péril français, a fait une escale de quelques jours au Liban, invité par l’USJ, avec un agenda très serré, partant à la découverte des monuments et de l’héritage culturel phénicien, romain, byzantin et arabe aux quatre coins du Liban.

Rencontre.

Entré dans le monde de la télévision, de la radio, des émissions, des livres, des reportages sur les têtes couronnées, Stéphane Bern est une figure incontournable des événements liés aux familles royales, et se fait ouvrir les portes des palais pour en percer les secrets. Passionné d’histoire et de culture, il ne dit jamais non à aucune sollicitation et continue depuis 32 ans à faire ce métier, car il considère que l’histoire nous unit tous. Ce qui est important pour lui, c’est la transmission et aime rappeler qu’il est un raconteur

d’histoire. Son émission phare et emblématique Secrets d’histoire, qu’il anime depuis 13 ans, continue à fasciner et à attirer chaque semaine entre 2,5 et 3 millions de téléspectateurs, avec lesquels il est parvenu à constituer une famille unie et fidèle au rendez-vous hebdomadaire. Le petit secret bien sauvegardé de cette longévité, c’est que Stéphane les entraîne dans un long voyage de rêveries, de culture et de surprises garnies d’anecdotes subtiles et s’exprime avec émotion et ferveur, tout en ayant une présence très forte sur les plateaux.

Comment faire prendre conscience à la jeune génération de la richesse de leur patrimoine ?

En faisant en sorte d'être un passeur d'histoire, de créer des ateliers de travail avec les jeunes. Ainsi en les sollicitant, on les pousse à s'y intéresser. En leur faisant prendre conscience que la culture et le patrimoine sont le moteur de l'ascenseur social. Leur expliquer que le patrimoine crée du tourisme, c'est un investissement, une nécessité et non pas un luxe. Il faut transmettre des émotions pour leur donner goût à l'histoire. Etre divertissant dans la forme et rigoureux sur le fond et à travers des images, de l'illustration, tout en apportant la rigueur historique du propos.

Liaisons tumultueuses entre l'homme, la géographie et l'histoire ?

Oui en effet et très profondes. La recherche historique est une science humaine. Le public s'intéresse aux femmes, aux hommes qui ont marqué l'histoire, à ceux qui ont eu le pouvoir, à leurs amours, leurs fortunes, leurs batailles...le public veut des personnages qui font rêver, d'où mon choix dans mes émissions, pour des personnages susceptibles de faire rêver. Il y a un lien fort entre géographie et histoire, car il faut trouver des lieux où l'histoire s'est déroulée. Cela permet de comprendre mieux l'histoire et c'est un privilège car il y a quelque chose de charnel. J'ai besoin de ressentir les choses, parce que je suis émotif et je cherche à passer cette émotion aux gens.

Une place privilégiée pour la femme dans l'histoire ?

Les femmes ont toujours fasciné à travers les époques et ont bien écrit l'histoire, que ce soient les épouses, les amantes, les sœurs, les dames de compagnie... C'est une vérité intangible. Beaucoup de ces femmes envoient le public par leur histoire. J'en suis ébloui, car elles n'ont pas besoin qu'on leur érige des monuments, contrairement aux hommes. Ce qu'elles cherchent en régnant, en ayant le pouvoir, c'est changer la société au mieux et ne cherchent pas la gloire contrairement aux hommes. Par exemple lorsqu'un homme est nommé ministre, il recherche l'apparat, la voiture la plus prestigieuse, la taille de l'appartement où il va vivre, l'adresse de son bureau...la femme, veut du concret; savoir avec qui elle va travailler, quels sont les moyens mis à sa disposition. L'homme calcule, la femme ne calcule pas, parce qu'elle donne la vie.

Quelle figure féminine faisant partie de l'histoire auriez-vous aimé rencontrer ?

J'aurai adoré rencontrer Olympe de Gouges, une révolutionnaire qui en 1789 a osé dire : étant donné que la femme a le droit de monter à l'échafaud, elle a donc également le droit de monter à la tribune.

A quelle époque auriez-vous aimé vivre ?

La Renaissance, parce que c'est au cours de cette période qu'on a commencé à casser les codes établis pour la première fois.

Pendant cette révolution libanaise, un mouvement artistique a émergé dans les rues, entre Street Art, sculptures, peintures, installations... Pensez-vous que cet art peut être pérennisé et faire partie du patrimoine du pays ?

Parmi elles, il y a des pièces artistiques qui représentent l'arbre de vie avec des symboles et des racines profondes, qui marquent leur époque et peuvent s'ancrer dans l'image forte du patrimoine, et de l'histoire du pays ... par ailleurs, j'aimerais insister sur le fait que je suis contre et horrifié par les destructions qui ont eu lieu, on se fait du mal à soi. Je fais la différence entre l'incorruptible et la moralité.

Votre impression du pays, après ces quelques jours passés au Liban ?

Je suis arrivé ici le cœur et les yeux grands ouverts pour découvrir les beautés du Liban et j'en suis ébloui. J'étais impatient de découvrir ce pays qui fait partie de l'histoire dans son patrimoine, le religieux particulièrement. Je vais trouver tous les moyens pour revenir au Liban, trouver des personnages historiques et planter mes caméras. Je me sens très levantin dans mon approche. L'Orient me fascine. C'est facile de venir au Liban quand tout va bien; mais moi je me suis dit c'est maintenant qu'il faut y aller, pour envoyer un signal fort, alors que les Libanais traversent un des difficultés économiques et un tunnel dont ils veulent rouvrir la sortie pour accéder à une démocratie plus égalitaire, éradiquer la corruption...Et comme je suis aussi Monsieur Patrimoine investi par une mission bénévole, j'ai pris l'avis du Président Macron qui m'a répondu : « tu dois y aller ». Je sens que j'ai tissé des liens très forts avec vous. Je n'ai jamais autant senti chez les Français l'amour du Liban et je le dis avec beaucoup de sincérité, on ne vous laissera jamais tomber.

Qu'avez-vous éprouvé en visitant Baalbek ?

Un moment intense et de pur bonheur. Un instant culturel d'exception dans ce lieu d'histoire et de mémoire. Je suis amoureux de belles et vieilles pierres. J'aime les paysages avec les ruines, je suis dans mon élément. Baalbek est un joyau avec une dimension architecturale, patrimoniale, culturelle, humanitaire et historique extraordinaires.

La sauvegarde des monuments français: une mission qui vous tient à cœur...

Beaucoup de gens se battent pour conserver les monuments nationaux de leur pays... ici chez vous, comme en France comme dans beaucoup de pays. Je travaille bénévolement avec ma propre équipe, pourant le président Macron m'a proposé un bureau, une secrétaire et un chauffeur mais j'ai décliné l'offre et suis très fier de travailler gracieusement, ça me rend sincère et libre. Je veux faire quelque chose d'utile pour servir mon pays et surtout sauvegarder le patrimoine religieux. Je le fais par patriotisme. Je resterai ici jusqu'à ce que tous les monuments français soient restaurés, et j'espère être en vie d'ici là !